RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

LE CONCOMBRE EN 2023

>>> BILAN DE CAMPAGNE

La météo instable perturbe le niveau de la consommation

Après un début de campagne serein, l'instabilité de la météo déséquilibre le marché avec une consommation pas toujours en phase avec la production. Les concurrences nationales et européennes perturbent parfois les négociations commerciales. Deux périodes de crise conjoncturelle surviennent lors des pics de production. Les programmes promotionnels sont indispensables pour assurer une partie des ventes.

Faits marquants

Une production en hausse de 4 % par rapport à 2022

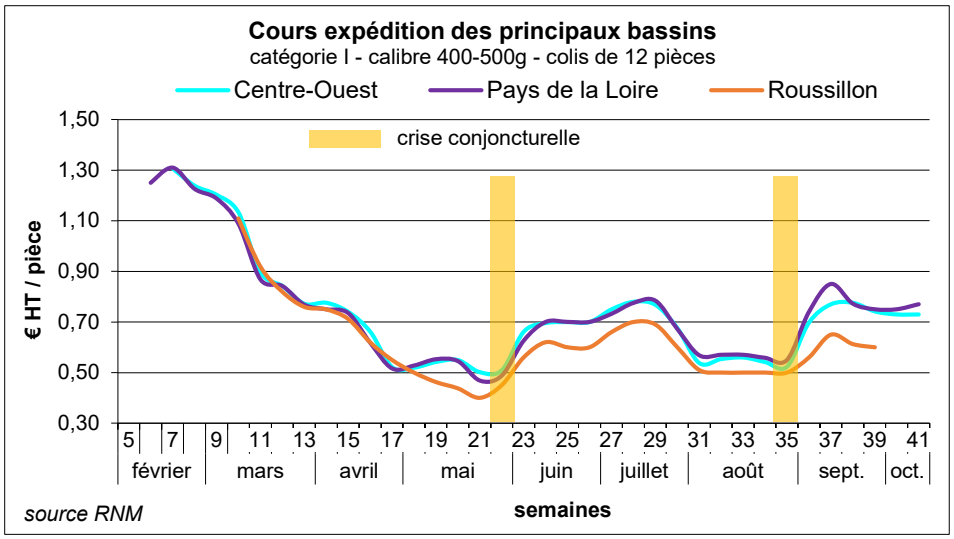
Selon les estimations du 1er novembre 2023, la production nationale s'élève à 173 900 tonnes, soit une hausse de 4 % par rapport à la dernière campagne, du fait d'une récolte plus abondante au printemps. Elle est toutefois légèrement inférieure à la moyenne 2018-2022, avec une baisse de 3 % sur l'ensemble de la saison.
(source : Agreste)

Une entrée en campagne très fluide en l'absence de concurrence ibérique

En début de campagne, le concombre français trouve facilement preneur avec des prix élevés et rarement observés à cette période. La mauvaise météo ibérique en est responsable et réduit fortement l'approvisionnement en Europe. Ainsi, sur les différentes places commerciales nationales et européennes, les cours sont supérieurs à ceux de 2022.

La météo instable perturbe les transactions. Des crises conjoncturelles sont annoncées

Contrairement à 2022 où le soleil était largement présent, les conditions climatiques instables sur une longue période de la campagne 2023 modifient le niveau de la production et de la consommation. Cela accentue la concurrence et la négociation des prix. Ainsi, FranceAgriMer annonce des situations de prix anormalement bas et de crises conjoncturelles fin mai-début juin et fin août-début septembre.



En l'absence de concurrence ibérique, la campagne française s'amorce avec des prix élevés et rarement observés. Avec l'augmentation de la production des principaux bassins, la mise en place des plannings promotionnels assure une bonne partie des ventes. La météo instable modifie la configuration du marché avec une consommation chaotique. Ainsi, les crises conjoncturelles surviennent sur les périodes de pics de production.

Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Février

Un début de campagne très particulier et serein

La campagne du concombre français débute dans le bassin nantais, puis en région Centre-Val de Loire. L'Espagne, actuellement leader en Europe, subit de nombreux aléas climatiques qui expliquent sa faible production et les prix élevés sur l'ensemble des places européennes. Ainsi, en l'absence de concurrence ibérique, les premiers lots français s'expédient à prix élevés, jamais observés jusqu'à aujourd'hui. Toutefois, la profession reste attentive en cette période de vacances scolaires, pour que le concombre soit toujours abordable pour le consommateur. Quelques concessions s'effectuent, mais les prix restent supérieurs à ceux de 2022. En fin de mois, l'offre s'étoffe avec une part importante et logique de petits calibres. Le commerce garde son élan grâce à une demande qui développe l'origine française sur les étals. Les premières promotions se mettent en place.

Mars

Le marché difficilement équilibré

En début de mois, avec une production croissante, les prix s'ajustent à la baisse. La concurrence européenne ne pèse pas dans les transactions et la préférence d'achat de l'origine française se généralise chez la clientèle. Par ailleurs, les journées de mouvements sociaux et la météo maussade qui freine la consommation nuisent à la stabilité du marché. Même si les promotions appuient une partie des ventes, parfois, elles ne suffisent pas à assurer une mise à jour en stations. En fin de mois, l'équilibre commercial n'est pas toujours atteint et les concurrences nationales et européennes sont plus ressenties pour certaines origines.

Avril

Après Pâques, une impasse commerciale

La préparation du week-end pascal est conforme à la règle : le marché est actif, appuyé par de nombreuses promotions. Ensuite, il prend une autre configuration. La météo maussade perturbe la consommation et, face à une production en hausse, le marché perd de sa force. Les promotions activées ne suffisent plus à assurer l'équilibre offre-demande. En seconde quinzaine, le commerce se complique. Le développement de la production, la météo, le contexte économique et les périodes de vacances sont autant de paramètres qui expliquent cette conjoncture. Viennent s'ajouter les concurrences tarifaires nationales et européennes qui s'interposent rapidement dans les transactions. En dernière semaine, malgré de fortes concessions de prix, le marché est dans une impasse commerciale. Dans le but de retrouver rapidement un meilleur équilibre, certains lots stockés sont détruits et des arrachages prématurés des premières cultures sont réalisés.

Mai

Prix anormalement bas en fin de mois

Le marché s'assainit progressivement après l'activation de nombreuses options pour réduire les stocks. Les jours fériés conjugués aux actions promotionnelles épaulent de bonnes transactions. Toutefois, les échanges avec les grossistes sont plus délicats car la concurrence européenne s'interpose. Passé le premier pic de la production, l'offre amorce une légère baisse en lien avec les arrachages et replantations des premières cultures. En seconde quinzaine, la météo peu propice à la consommation rend la demande plus réservée dans ses achats. Cette configuration commerciale touche non seulement la France, mais aussi l'Europe. Ainsi, la concurrence tarifaire se généralise et de fortes concessions de prix se pratiquent. Le week-end de la Pentecôte développe les ventes sans pour cela provoquer des hausses de prix. Les stocks s'allègent progressivement. Avec l'arrivée d'une météo plus ensoleillée, la profession souhaite retrouver rapidement un meilleur équilibre. Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de prix anormalement bas est constatée pour le concombre du 25 au 31 mai 2023.

Juin

Après une crise, un marché plus serein

Après trois jours de crise conjoncturelle en début de mois, le marché sort rapidement de cette impasse. La baisse de la production (arrachages et replantations) et les mises en avant promotionnelles permettent de retrouver facilement l'équilibre commercial. Par ailleurs, l'ensoleillement et le recul de la concurrence nord-européenne confortent les échanges. Les prix se renégocient facilement à la hausse. Par manque de disponibilités, certaines places de marchés de gros font jouer la concurrence tarifaire nord-européenne et quelques enseignes s'approvisionnent ponctuellement en Europe. Ceci étant, en fin de mois, même si l'offre est toujours déficitaire, l'origine France reste une priorité d'achat majeure de la grande distribution. La profession se satisfait de ce retour d'activité rémunératrice.

Juillet

Un déséquilibre commercial en fin de mois

En première quinzaine, le commerce s'équilibre aisément. D'une part, la période d'arrachage-replantation provoque un creux de production nationale et d'autre part, grâce à une météo estivale, le concombre est très recherché. Sans concurrence nationale et européenne, et hormis les promotions, les prix se négocient facilement à la hausse. À l'approche de la fête nationale, le marché reste très bien orienté. Passé le 14 juillet, le commerce perd de sa force tout en maintenant un équilibre grâce aux actions promotionnelles. Les transactions sur les marchés d'intérêt national (MIN) sont limitées et la concurrence nordique se fait ressentir. La production croît pour approcher son second pic. La profession anticipe cette situation avec des offres promotionnelles à prix attractifs. En fin de mois, la météo, nuageuse au Nord et estivale au Sud, affecte en partie les transactions. À l'approche du chassé-croisé des estivants, la demande n'est pas toujours au rendez-vous, quelques stocks se constituent et les méventes persistent. Avec une offre toujours croissante, la profession reste très attentive à la situation du marché à venir.

Août

Instabilité météorologique et commerciale, et une crise en fin de mois

Début août, la météo maussade (vent et pluies) déséquilibre les transactions. Après de nombreuses concessions de prix, les stocks s'amenuisent. Le second plateau de production passé, le marché retrouve un équilibre « offre-demande » grâce aux nombreuses promotions qui assurent l'assainissement des stocks. Avec le jour férié du mardi 15 août et les diverses actions, cet équilibre est maintenu et les reliquats d'invendus sont réduits à néant. Le bref retour d'une météo caniculaire profite aux transactions, mais l'arrivée d'un climat automnal perturbe les échanges. Toutefois, le maintien des promotions garantit un meilleur équilibre commercial. À la veille de septembre, le commerce est de plus en plus délicat et les prix s'orientent à la baisse. Ainsi, selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est constatée pour le concombre le 28 août 2023.

Septembre

Une sortie de crise et un retour commercial progressif

La sortie de deux jours de crise conjoncturelle, le 1er et 4 septembre, est réelle avec le retour de la météo estivale. Les ventes sont fluides et les lots sont revalorisés. Par la suite, l'entrée en campagne du concombre espagnol se positionne sur l'Hexagone et certains acheteurs annoncent s'approvisionner avec cette origine. La saison n'étant pas terminée, la profession sollicite la grande distribution pour maintenir le référencement du concombre français sur les étals. Par la suite, le rafraîchissement des températures freine la consommation. Le commerce se fragilise avec des prix espagnols attractifs et une demande en recul. La configuration de la fin de campagne se précise sur l'Hexagone pour laisser place au concombre espagnol. Sans que les transactions soient soutenues, la demande reste en phase avec la faiblesse de l'offre nationale.

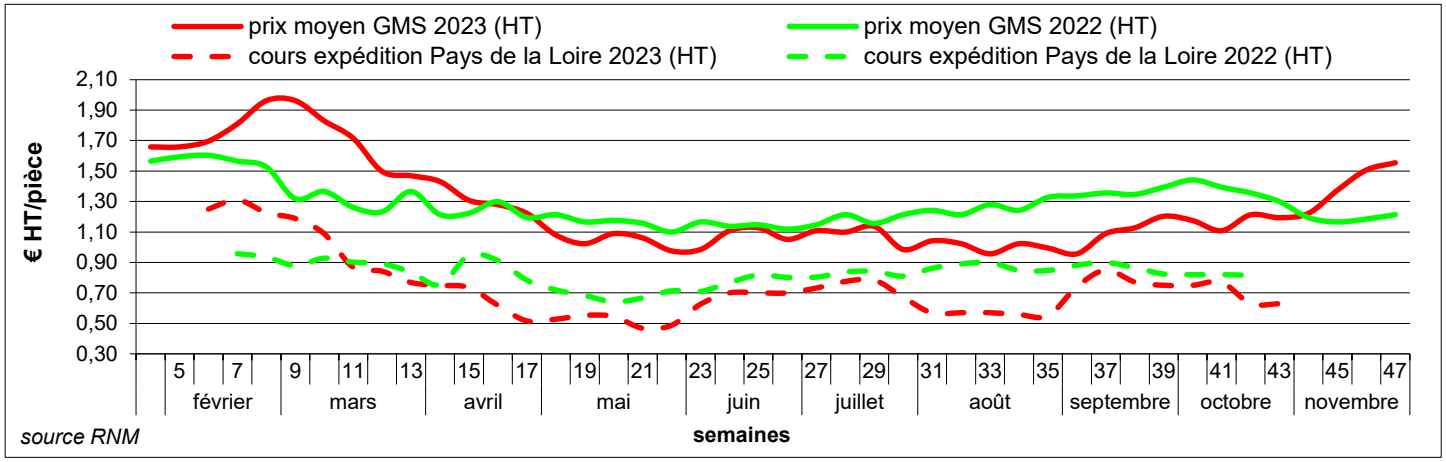
Octobre

Une fin de campagne ordinaire

En début de première quinzaine, la fin de la campagne du concombre se confirme. C'est une configuration normale de marché où les acheteurs privilégient l'origine espagnole (début de campagne) au détriment de l'origine française. Toutefois, les derniers lots nationaux, non représentatifs, s'écoulent aisément. En région nantaise, quelques-uns subsistent jusqu'à la fin du mois. L'Espagne prend le relai sur l'Hexagone.

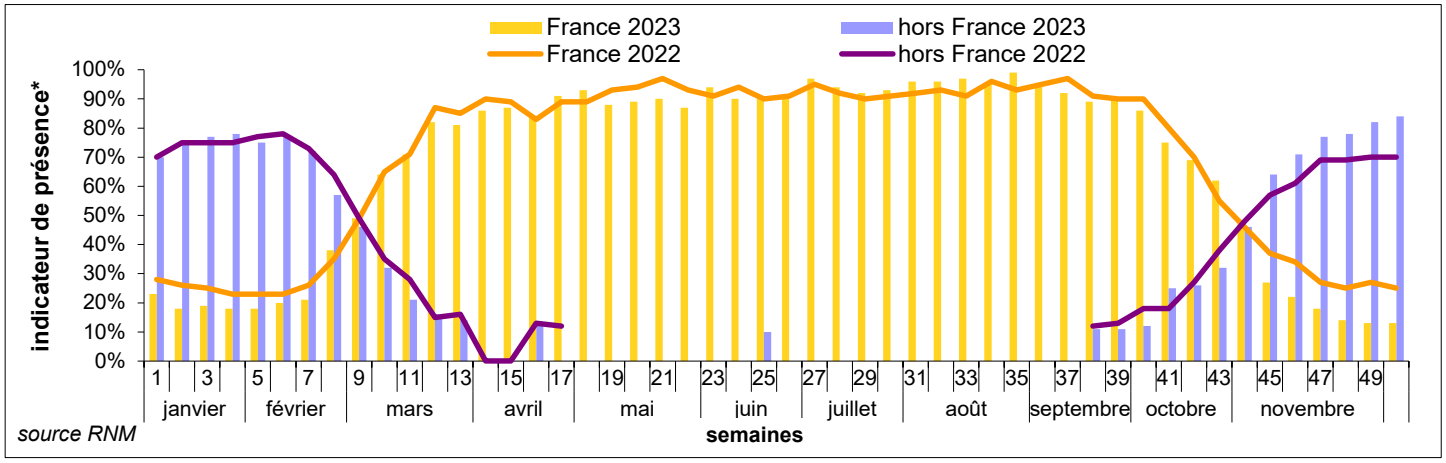
Prix au stade détail

Évolution des prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) - origine France
et des cours expédition en Pays de la Loire - catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces



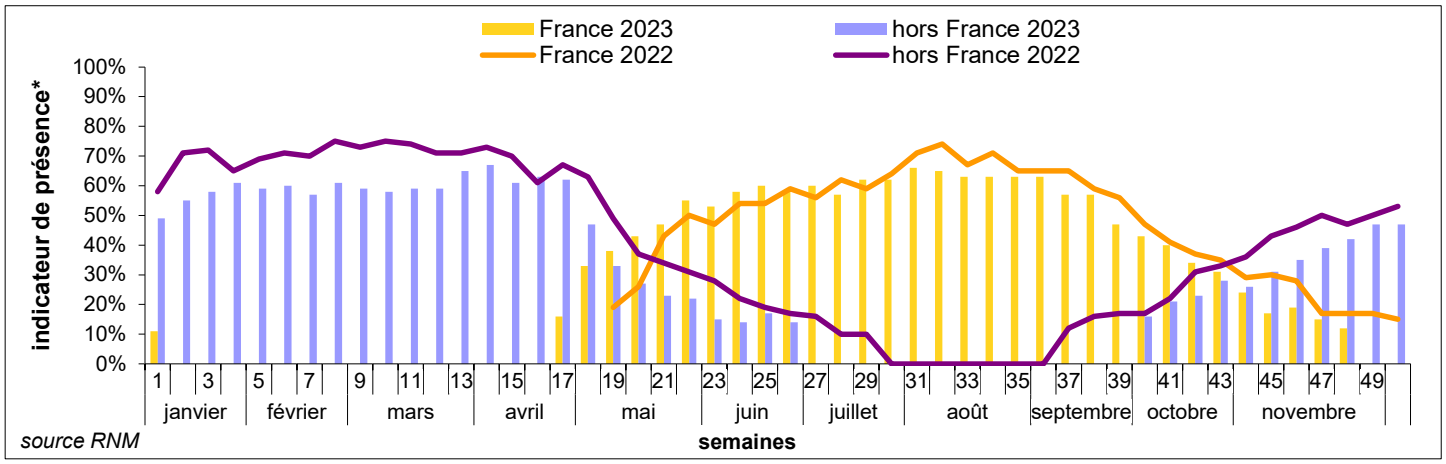
Alors que le cours moyen expédition baisse de 10 % par rapport à 2022, les prix se stabilisent en GMS.

Évolution de l'indicateur de présence* du concombre conventionnel en GMS en fonction de l'origine



Comparée à celle de 2022, la campagne débute plus précocement avec l'arrivée des premiers concombres nantais (absence de concurrence espagnole). À l'approche de la fin de la campagne, l'origine française est bien présente, contrairement à l'origine importée. Le reste du temps, le concombre français est largement représenté en magasins.

Évolution de l'indicateur de présence* du concombre biologique en GMS en fonction de l'origine



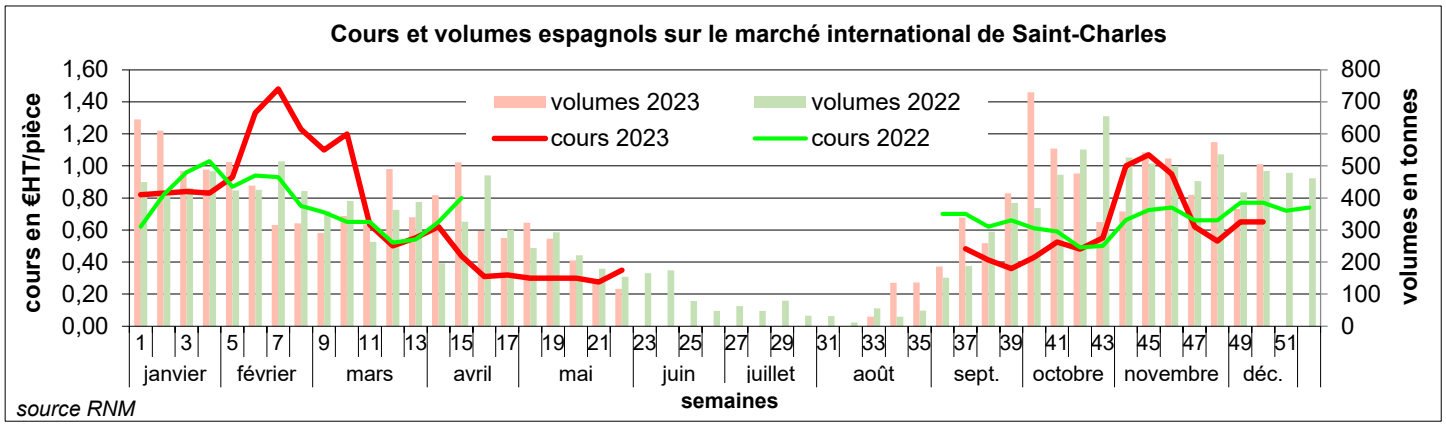
Tout au long de l'année 2023, la part du concombre importé prend plus de place sur les étals. Le concombre français garde sa place du printemps à l'hiver avec un léger décalage dans le temps comparé à 2022.

* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, pour la semaine 10, le concombre conventionnel français a été relevé dans 96 magasins sur 149 magasins enquêtés, soit 64 % des GMS

Chiffres indispensables

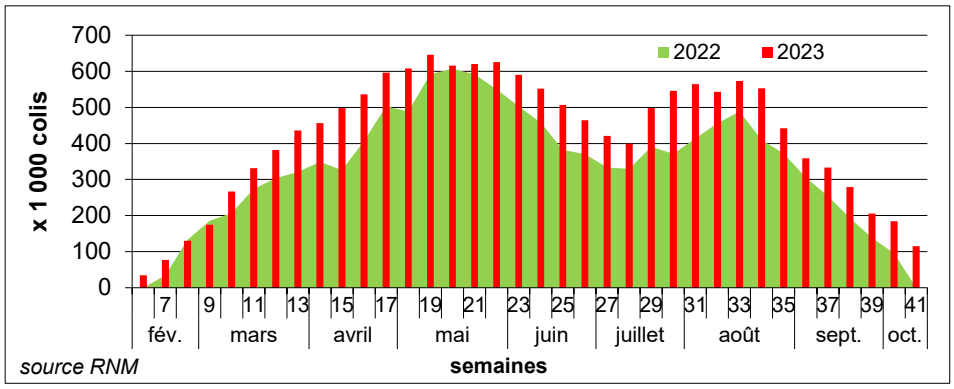
Dynamique des cours et volumes espagnols de 2022 et 2023

catégorie I calibre 400-500g en colis de 12 pièces



Le cours moyen 2023 (0,67 €/pièce) chute de 3 %, par rapport à celui de 2022 (0,70 €). En février, de façon très exceptionnelle, les cours s'envolent pour atteindre des valeurs jamais observées car les très mauvaises conditions climatiques ibériques enrayent la production. Ensuite, le transit sur le marché européen retrouve son rythme ordinaire. À l'automne, ponctuellement la baisse des apports explique le retour d'une hausse des cours.

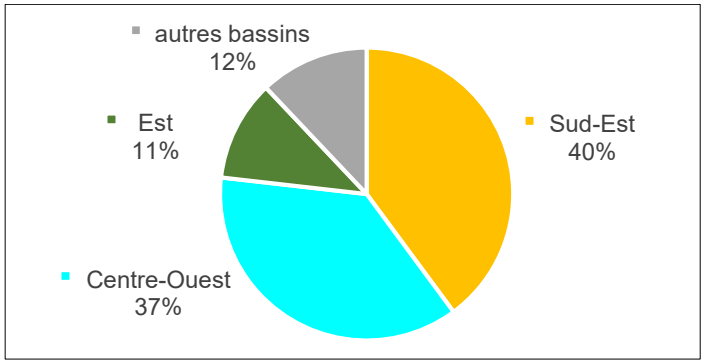
Comparatif de l'avancement de la production des campagnes 2022 et 2023



Avec quelques surfaces supplémentaires et une météo 2023 beaucoup moins estivale et caniculaire que celle de 2022, la production est en hausse, comparée à la dernière campagne. En moyenne, deux rotations de cultures sont réalisées avec un premier pic de production en mai et un second en août où la production est plus forte et plus étalée que l'an passé.

Répartition de la production nationale par bassin

source Agreste



Le Centre-Ouest et le Sud-Est représentent 75 % de la production nationale qui s'élève à 173 893 t. L'Est et les « autres bassins » complètent l'offre.

Le commerce extérieur de la France au 1er novembre 2023

source Douanes françaises

en tonnes	Importations	Exportations	Solde
Espagne	33 470	213	-33 257
Pays-Bas	10 302	123	-10 179
Belgique	3 340	193	-3 147
Allemagne	14	1 451	1 437
total UE à 27	**47 340**	**2 943**	**-44 397**
pays tiers	1 135	5 465	4 330
total Monde	**48 476**	**8 408**	**-40 068**

De janvier à septembre 2023, les exportations (8 408 tonnes) reculent de 36 % et les importations (48 476 tonnes) de 32 %. Le déficit commercial cumulé se réduit de 32 % sur un an.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur le concombre :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : janvier 2024

Rédacteur : **André Keters** (centre RNM d'Angers-Tours)
andre.keters@agriculture.gouv.fr tél : 02.41.72.32.54

En collaboration avec les centres RNM de Nantes, Perpignan et Strasbourg

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN 2268-3577